



## Le caïman et la pintade

*Pays de collecte : Mauritanie.*

*Un conte dit en français et en wolof par Mamadou Sall.*

Le caïman et la pintade entretenaient une amitié de longue date. C'était une amitié connue des habitants des forêts et des eaux. Le caïman avait goûté à la viande de tous les oiseaux sauf à celle de la pintade, parce qu'elle était son amie.

Mais un jour, il décide de faire fi de cette amitié et de manger la pintade. Très tôt le matin, il sort de l'eau du fleuve avec ses enfants, et envoie l'un d'entre eux dire à la pintade qu'il est mort, puis, il se couche sur le dos, ferme ses gros yeux entourés d'orbites en forme de pneu de voiture, et ordonne à ses enfants restés à ses côtés de pleurer et de se lamenter. Le concert de cris et de gémissements relayés par l'écho des falaises bordant le fleuve résonne de toutes parts.

Un peu plus tard arrive la pintade accompagnée de ses enfants et du fils du caïman qui à son tour se jette par terre et pleure comme ses frères. La pintade ordonne à ses enfants de se mettre, comme elle, à une bonne distance du caïman et demande aux enfants du caïman de se calmer pour lui permettre de dire une prière pour leur père. Les petits caïmans se taisent.

La pintade, après avoir versé quelques larmes de crocodile dit : « Caïman, si tu es vraiment mort, remue le bout de ta queue ». Le bout de la queue du caïman, bouge d'abord timidement puis de plus en plus fort. La pintade verse encore quelques larmes de crocodile et dit : « Caïman si tu es réellement mort, et tout porte à croire que tu l'es, ouvre ton œil gauche ». Et l'œil gauche s'ouvre. « Maintenant l'œil droit », reprend la pintade. Et l'œil droit s'ouvre. Aussitôt, la rusée pintade s'envole avec ses enfants en disant : « Ce n'est pas aujourd'hui ni demain, ni jamais que tu vas nous manger, vilaine bête ».

Ce conte est fini, le premier qui respire ira au Paradis.

## Le caïman et la pintade

Illustration : Malang Sène

